

dimanche 13 septembre 2015

## Françoise Morvan « auteur français le plus controversé du monde »...

Voilà des années que Françoise Morvan me voue une vieille haine recuite : « Historien autonomiste », « falsificateur », « dissimulateur », les qualificatifs désobligeants (toujours à la limite de la diffamation) à mon égard ne manquent pas. Mon passé, mes écrits, mes activités, tout est épluché avec un soin digne d'une commissaire politique. Il suffit d'aller faire un tour sur son site internet pour s'en rendre compte. On trouve même un article « Le cas Hamon » dans une rubrique spéciale intitulée « Réécriture de l'histoire ». Pourquoi pas « L'affaire Hamon » tant qu'elle y est ? Ceci dit, il est extrêmement flatteur de voir qu'une intellectuelle d'un tel niveau puisse noircir autant de pages de sa plume fielleuse à mon propos, quoiqu'en ce moment, il semble que ce soit Joël Cornette sa nouvelle cible (Bienvenue au club !). Lors d'une de mes patrouilles sur le Net, je suis tombé sur un texte de Madame Morvan – je serais plutôt enclin à écrire Mademoiselle si l'on se fie à la photo qui illustre son site – qui n'a pas manqué d'attirer mon attention. En effet, réussir à placer dans trois phrases : des « fascistes divers » ; des « autonomistes bretons » ; des « nationalistes collaborateurs des nazis » et autres « militants indépendantistes » et enfin, *Last but not least*, « Morvan Marchal, le druide raciste (1) », qui était nazi avant même Hitler lorsqu'il créa le drapeau breton en 1923, puis associer votre modeste serviteur avec l'historienne Mona Ozouf « dans le but d'appuyer les allégations introduites », c'est me faire vraiment beaucoup d'honneur !

Voici donc un extrait du texte publié le 7 septembre 2015 par [Françoise Morvan](#) : « Aussi étrange que cela puisse paraître, je suis l'auteur français le plus controversé du monde, à en croire, du moins, [une enquête de Jean Tillinac](#) sur Wikipedia. Ce qui me vaut ce statut stupéfiant, c'est, bien sûr, *Le Monde comme si*, essai qui a provoqué la fureur des militants bretons. D'où

leur acharnement (...) Et, plus grave encore, des images sont ajoutées à votre portrait pour le compléter. Dans mon cas, sont supposés évoquer mon travail d'auteur (qui porte sur de nombreux domaines) des fascistes divers, des autonomistes bretons, des nationalistes collaborateurs des nazis et tel ou tel militant indépendantiste. Actuellement, c'est Morvan Marchal, le druide raciste, l'inventeur du drapeau breton, qui règne en maître... Surgissent aussi en ce moment Kristian Hamon et Mona Ozouf, dans le but d'appuyer les allégations introduites... Wikipedia vous invite à supprimer les images inadéquates mais les requêtes sont vaines. Vous êtes ce que les militants veulent que vous soyez. Ces militants ont fait de moi le sujet breton le plus controversé après le drapeau national dit « gwenn-ha-du ». La femme et le drapeau : ça dit tout sur le nationalisme breton. « Je subis depuis dix ans un système qui correspond très exactement à ce que Wikipedia (à l'instant où j'écris) définit comme "fascisme" : "Le fascisme est un système politique qui associe populisme, nationalisme et totalitarisme au nom d'un idéal collectif suprême." L'idéal collectif est celui d'instaurer un savoir universel totalement déconnecté de la réalité mais exprimant le pouvoir du plus fort (autrement dit du plus nombreux et du mieux organisé, populisme et totalitarisme ne faisant qu'un en l'occurrence), savoir totalement instrumentalisé par les nationalistes en Bretagne, mon cas en est l'exemple, hélas, le plus probant. » < <http://francoisemorvan.com/a-propos/wikipedia/>>

Ce texte appelle quelques remarques :

On savait Françoise Morvan (désormais abrégé en FM) en butte aux complots des néo-nazis et autres autonomistes qui infectent sa province natale, pullulent dans le bocage comme chouans dépeceurs de bleus. Grâce à cette martyre (« témoin » en grec), on ne peut plus ignorer que la Toile est devenue leur terrain de prédilection ni qu'elle, la conteuse de comptines, plus jeune agrégée de sa promotion, est devenue une de leurs cibles. « Comment ? Wikipédia aussi ? » Courage ! Il nous faut plonger dans la fournaise.

C'est une étude shakespearienne de Jean Tillinac publiée dans

le *Huffington Post* online, le 29.04.2015, « Être ou ne pas être... sur Wikipédia ? » qui a mis FM dans la confidence ([http://www.huffingtonpost.fr/jean-tillinac/etre-ou-ne-pas-etre-sur-wikipedia\\_b\\_7166362.html](http://www.huffingtonpost.fr/jean-tillinac/etre-ou-ne-pas-etre-sur-wikipedia_b_7166362.html))

En réalité, cette histoire remonte à plus de deux ans. Une « liste des plus controversés sur Wikipédia » a été introduite par Lauren Provost dans son étude intitulée : « Wikipedia : qui sont les Français les plus polémiques sur l'encyclopédie en ligne ? », publiée le 4 juin 2013 dans la même revue. Cette liste, qui comporte cent rubriques, est le fruit d'une étude menée par une équipe de chercheurs internationale. Le cas français est l'un d'entre ceux auxquels ont été appliquées des procédures idoines d'analyse et de statistiques, notamment la quantification des procédures dites de révocation.

[http://www.huffingtonpost.fr/2013/06/03/wikipedia-francais-polemique-segole-royal\\_n\\_3378907.html](http://www.huffingtonpost.fr/2013/06/03/wikipedia-francais-polemique-segole-royal_n_3378907.html)

Deux remarques : les 16 captures d'écran, dont celle de l'entrée « Françoise Morvan », collée dans la page de Tillinac, représentent donc près d'un sixième du palmarès ; la page de 2015 n'actualise pas les résultats de 2013.

Mais le plus intéressant consiste à regarder de quoi est faite la liste des cent entrées ayant subi le plus grand nombre de révocations, c'est-à-dire, de corrections de contenu, opérées par un internaute, ce qui est la règle de fonctionnement de l'encyclopédie en ligne.

On y trouve des mots et des noms. Parmi ceux-ci, on note que, sur la liste des cent, comme dans le palmarès des seize, l'entrée FM est suivie de celle de Robert Faurisson. Faut-il en rire ou en pleurer ? Car à l'encontre des fachos et autres de la droite musclée, les révocateurs, dont on ne sait de quel bord ils viennent, paraissent actifs : Marine Le Pen, Charles Maurras, Alain Soral, Bloc identitaire, Brice Hortefeux ou Vladimir Poutine.

Qui a opéré les révocations anti-FM ? Des fachos soucieux d'orthodoxie interne ? Des antifafs à l'affût du moindre débordement ? Les petites mains de Wiki ? Ou peut-on encore y voir cette grande main (ou Gauleiter ?) de ce Reich numérique qu'est la Wikipédie, Sverker Johansson, auteur, en

2014, de 8,5 millions d'articles, soit 8,5% du total de l'encyclopédie ?

Les données du *Wall Street Journal* datent de deux ans (<http://www.wsj.com/articles/for-this-author-10-000-wikipedia-articles-is-a-good-days-work-1405305001>). Révocations ou accrétions, il faudra faire encore un effort pour updatier la puissance du fascisme encyclopédique en ligne. Car la gangrène qui a frappé l'entrée FM menace, avertit-elle, beaucoup d'« autres auteurs, victimes de cet enfermement dans un système kafkaïen » (FM) : Roger Federer, Joseph Staline, Igor et Grichka Bogdanoff, l'équipe de France de football et autres Karl Marx !

(1) Morvan Marchal était un homme complexe, ayant eu une vie privée assez dissolue. Beaucoup de choses ont été écrites sur lui, généralement à charge. Loin de moi l'idée de vouloir l'excuser ou le réhabiliter, son comportement sous l'Occupation étant certainement injustifiable. Cependant, il m'a semblé intéressant de reproduire ce témoignage de Marius Lepage, très connu dans les milieux maçonniques. Comme toujours dans ce genre d'affaire, ce texte est à prendre avec beaucoup de précaution. Il apporte néanmoins un éclairage utile sur la personnalité de Marchal

« Je connaissais Marchal. Sa réputation était très attaquée et attaquable car il buvait tellement qu'on pouvait le taxer d'alcoolisme. (Passage sur sa vie privée) Marchal faisait preuve d'une intelligence remarquable en ce qui se rapportait à l'architecture et au druidisme. En 1937 il sollicita son admission à la loge de Laval (loge Volney) dont j'étais un des dirigeants. Cette admission était très discutée et plusieurs enquêtes furent faites sur son compte, tant à Laval qu'à Rennes. La loge de Laval avait au sein de la maçonnerie française la réputation de cultiver le paradoxe, d'interdire formellement à tous ses membres de traiter de questions politiques et de s'intéresser exclusivement aux travaux littéraires et philosophiques. Il fut reçu en loge en avril 1938, il nous donna toute satisfaction par la nature et la valeur de ses travaux littéraires, dont le dernier et le plus important sur la « notion des nombres en architecture opérative » publiée dans la revue maçonnique internationale « Le Symbolisme ».

Lorsque je revins de captivité en septembre 1940 je renouais avec Marchal tout en me refusant de me rendre à son domicile. (Le passage qui suit concerne la vie privée de Marchal)

La situation était devenue difficile pour tous les Francs-Maçons de Mayenne, tant par les poursuites de Vichy que par l'action du sieur Leloup, un agent des plus actifs de la police allemande. C'est alors que en qualité de plus haut dignitaire de la maçonnerie en Mayenne, je résolus de parer dans la mesure du possible les coups qui pouvaient bientôt être portés à plusieurs membres de la loge de Laval.

En conséquence, Marchal étant maçon depuis peu de temps, n'étant par conséquent guère connu comme tel, je lui fis savoir que je verrais d'un bon œil son entrée dans le RNP afin de surveiller Leloup et de me tenir informé de son attitude et de ses intentions, l'individu étant bavard et hâbleur. C'est dans ces conditions que Marchal entra au RNP où il nous fut très utile. A l'époque j'avais fait connaître cette méthode à mon préfet, ainsi que plus tard à son successeur, et nous en retirâmes profit en plusieurs occasions. C'est dans les mêmes conditions que Marchal fut amené à faire paraître une revue d'apparence celtique « *Nemeton* ». En réalité entièrement rédigée et dirigée par des Francs-Maçons et qui comportait les critiques les plus virulentes qui eussent été faites au gouvernement de Vichy malgré la censure exercée par celui-ci.

J'ignore absolument tout des rapports que Marchal a pu avoir avec la Gestapo (...) ne faisaient pas partie du plan d'action très précis et très délimité que je lui avais tracé dans le cadre du RNP. Dans le cas où ces relations auraient existé il conviendrait de bien préciser si Marchal a été un élément actif ou un imbécile. En effet, jusqu'à preuve du contraire je le tiens pour un homme de caractère faible mais sincère. Physiquement très diminué, son sens moral est affaibli mais nous avons je crois sous l'influence de la discipline maçonnique réussi à le relever et à lui redonner quelque dignité. Je serais extrêmement surpris et douloureusement peiné qu'à la fois il nous eut trahis et commis une infamie.

10 octobre 1944. Marius Lepage, haut-fonctionnaire, préfecture de Laval. »

Disculpé pour son appartenance au RNP. Marchal justifiera ses trois ou quatre visites à la Gestapo de Rennes pour obtenir les autorisations de faire paraître *Nemeton*. Il reprendra contact avec Mordrel (avec qui il était fâché depuis la Ligue Fédéraliste) afin d'obtenir une entrevue avec Grimm de la Gestapo pour qu'elle ne réquisitionne pas l'appartement de sa mère place de Bretagne. Il y a un passage intéressant dans son dossier où Marchal décrit sa rencontre avec Céline (qui avait rendez-vous avec Mordrel) dans le train Laval Rennes. Condamné à 15 ans de dégradation nationale, Marchal sera amnistié en 1951.



Congrès de Rosporden du Parti Autonomiste Breton, 1927. De gauche à droite : Marchal, Debauve, Landais et Maurice Duhamel au centre. On reconnaît le Corse Petru Rocca, les Alsaciens Herm Bickler et Paul Schall, puis Yann Bricler avec ses lunettes et Mordrel à droite.